n°9
novembre 2026
mars 2027

MUSÉE RÉATTU

Au commencement était l'écoute...

Du vent dans les feuilles

À la Chambre d'écoute

_ **novembre**
Kaye Mortley (France)
En suspension (2013)

_ **décembre**
Fabrice Osinski (Belgique)
La Tourmente (2015)

_ **janvier**
Chantal Dumas et Harald Brandt (Canada)
La Tour du Vent (1993

_ **février**
Andréas Bick (Allemagne)
Windscapes (2021)

_ **mars**
Arsenije Jovanovic (Croatie)
Four winds (2003)

Le son relève-il de l'art comme la lumière ?
Un art du sonore est-il possible en dehors de la musique ?
Ce sont là les questions que soulève le musée Réattu depuis la création de son « département d'art sonore » en 2007 - premier du genre dans un musée des beaux-arts en France.

Une question à laquelle chaque programme apporte une couleur différente, fort du constat que **les chemins du sonore sont multiples, narratifs, immersifs, sensibles ou conceptuels**.

Un Musée à l'écoute des silences et des sons du monde
A travers sa programmation annuelle, comme à travers sa collection en cours de constitution, le DAS privilégie la question du paysage sonore. Pourquoi ? Pour sa capacité à peindre le réel, à l'égal de la photographie ou du cinéma, mais autrement.

Bien au-delà de la simple restitution du temps qui passe
Les artistes qui empruntent cette démarche s'immergent dans des territoires, proches ou lointains, pour en capter les énergies les plus secrètes. Le microphone est leur outil, l'écoute leur méthode. Pour autant, capter les sons du monde ne leur suffit pas : leur démarche est traversée aussi par le souci de trouver une forme spécifique à chaque contenu collecté. Chaque pièce sonore s'offre ainsi comme une composition, ou un tableau en mouvement, qui entraîne nos oreilles bien au-delà de la simple restitution du temps qui passe.

Du vent dans les feuilles
Cet automne, le vent se lève au Musée. Véritable défi pour le preneur de son ses brusques mouvements se traduisent d'ordinaire par d'épouvantables fracas dans les micros. Dépasser l'obstacle technique pour révéler sa turbulente poésie ; capturer et sculpter sa matière rebelle ; éprouver ses effets sur nos corps et nos psychismes : c'est le fil rouge que tisse la présente sélection d'œuvres rares qui en ont fait leur matériau invisible.

La chambre d'écoute

Niveau 2 / Salle 26

_ novembre 2026

Kaye Mortley (France)
En suspension (2013),19'13

Un essai poétique et sonore réalisé en 2013 sous la direction de Kaye Mortley dans le cadre de son légendaire workshop arlésien (1989-2018).

Mixage : Jérôme Lucain

«Un jour est venue l'idée de réunir les pièces sonores produites pendant nos ateliers d'Arles - non pas pour ériger des canons du genre, mais pour témoigner d'une démarche, d'un désir insistant : écrire avec le son. En suspension est l'une d'elles»
Kaye Mortley (in *la Tentation du son,* Phonurgia Nova éditions, 2013)

Nuage : "Ensemble de minuscules particules d'eau", disait l'un... "Montagne légère, instable, déracinée", disait l'autre... Un jour nous nous sommes mis à écouter les nuages... nous y avons trouvé le vent, notre musique à nous.

Participants : Christina Firmino, Françoise Delignon, Véronique Brindeau, Laure Cointe, Cerise Marechaux, Charlotte Jullien, Claire Dutrilleux



_ décembre 2026

Fabrice Osinski (Belgique)
La Tourmente (2015), 52'

Un docu-fiction produit par CinéSilex - Belgique

Montage : Laurent Gérard
Mixage : Rémi Gérard.
Musique : Elg
Avec le soutien du FACR de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la SCAM

Un voyage vers un son impossible : l'ouragan.

«Fin 2012, une société de production me propose d'être l'ingénieur du son d'un film documentaire en 3D sur les ouragans. Le tournage prévoit de longs séjours à l'autre bout du monde.
Le son de l'ouragan est réputé impossible à enregistrer. Alors que j'hésite à embarquer dans l'aventure, Louise, la jeune femme que j'aime me quitte. Commence alors une errance entre tempêtes inouïes et torpeur tropicale ; un voyage vers un son impossible : l'ouragan».
La Tourmente raconte la tentative de capture d'un son réputé imprenable, le son des ouragans, parallèle à la digestion progressive d'une rupture amoureuse.

Fabrice Osinski a 38 ans quand il signe cette création. Il est ingénieur du son pour des tournages de films. Il vit à Bruxelles et travaille le plus souvent à l'étranger. Il réalise en douce des pièces sonores. *La Tourmente* a été distingué aux Phonurgia Nova Awards 2017.

_ janvier 2027

Chantal Dumas et Harald Brandt (Canada)
La Tour du Vent (1993), 12'

Studio ***La Muse en circuit***, (Alfortville)

Décédée au printemps dernier, l'artiste québécoise se présentait comme compositrice d'œuvres sonores, réalisatrice d'installations interactives ou non et de pièces radiophoniques. Adepte des enregistrements *in situ*, elle collectait les sons à même son environnement pour les utiliser comme matière première pour ses créations.

La tour du vent co-signée avec Harald Brandt, a été enregistrée pour l'essentiel lors d'un séjour de l'artiste à Marseille.

Elle a emporté le concours de création radiophonique organisé par *La Muse en Circuit*, un studio initié par le compositeur et artiste multimédia Luc Ferrari.

L'oeuvre aborde divers thèmes : le temps, l'espace, le territoire, l'ailleurs, l'écoute. La cartographie s'insère naturellement comme un sous-texte de cette composition, agissant comme un élément structurel.

Depuis la fin des années 90, elle est considérée comme une figure majeure de l'art sonore Canadien. Son travail a retenu l'attention de nombreuses radios comme ABC (Australie), Deutschlandfunk Kultur (Allemagne), ORF Kunstradio (Autriche), Sveriges Radio P2 (Suède), la Société Radio-Canada…. Il a été distingué par de nombreux prix internationaux. Ainsi en 1997, elle reçoit à Arles un Phonurgia Nova awards pour *Le parfum des femmes*. À nouveau en 2001, pour *Le petit homme dans l'oreille*.

Le Centre de création Avatar à Québec lui a consacré en 2019 une importante publication bilingue. *Une psychogéographie sonore*, un entretien avec elle recueilli par Clément Baudet, est disponible en ligne sur la Revue Syntone

Elle a écrit un chapitre du livre *Women in Radio : Unfiltered Voices from Canada*. Chantal Dumas a présidé le jury des phonurgia nova awards en 2017. De la radio au web en passant par la performance ou l'installation, son œuvre ne cesse de sonder les formes possibles de la création acoustique.

Musique ? Non-musique ? «La question, souvent posée, est inappropriée» explique-t-elle, «car mon travail appartient au domaine du sonore, de l'écoute et de la perception. J'ai développé à cette fin une forme d'écriture sonore qui s'articule autour de quelques points : une attention au point de vue, une documentation sonore basée sur la prise de son (éléments du quotidien et paysage sonore) et la circulation de la narration entre les trames musicale, textuelle et sonore.».

Pour en savoir plus :

Youtube Phonurgia Nova
Dialogues avec - Chantal Dumas

_ février 2027

Andréas Bick (Allemagne)
Windscapes (2001), 33'

Production : Deutschlandradio Berlin, Hörspiel Werkstatt.
Éditeur : Götz Naleppa

D'abord, un bruissement discret et délicat se fait entendre – du sable s'écoule lentement à travers un sablier, focalisant l'attention de l'auditeur, des images émergent : le vent se lève, les bruits de vent cliquetant s'intensifient, et progressivement tout le spectre des sons de vent imaginables se précipite à travers le sablier, avant que la tempête ne cesse brusquement et que l'auditeur ne se retrouve dans un marais salant asséché au milieu d'un désert de sable, où les rafales de vent entraînent des grains de sable éparpillés.

Outre des paysages sonores réels, des dispositifs sonores *in situ* fournissent le matériau de composition de ces « paysages éoliens » : un fil de 20 à 30 mètres de long tendu par le vent traduit les mouvements du sable. Le fil forme un système fermé qui entre interaction avec le vent, et génère des effets tonaux et rythmiques.

Né en Allemagne à Marl, en 1964, Andréas Bick a commencé par l'auto-apprentissage de la guitare à l'âge de 14 ans. Il a étudié la sociologie.

En 1986, il produit ses premières compositions sonores dans un studio expérimental financé par le Sénat de Berlin. Depuis, il travaille comme ingénieur du son et producteur de musique dans divers studios. Notamment pour des productions cinématographiques et télévisuelles. Depuis 1999, il réalise des pièces audio pour différentes stations de radio allemandes (WDR3, Deutschlandradio Berlin, Radio Kultur, Ö1 etc.).

En 2000 il a reçu le prix Ars Acustica de la WDR à Cologne, pour la composition sonore *Dripping*. *Windscapes* a été distingué par le jury du Prix Phonurgia Nova.

_ mars 2027

Arsenije Jovanovic (Croatie)
Four winds (2003), 12'
Composition sonore en quatre parties

Production indépendante avec l'aide de la SFB / ORB

Le point de départ de cette composition est un mur de pierres qui entoure la propriété de l'artiste dans la ville croate de Rovinj, la protégeant des assauts de la mer Adriatique. Au fil des années, l'auteur y a enregistré les humeurs météorologiques et les atmosphères les plus diverses, jusqu'à les condenser dans cette pièce qui s'offre comme un relevé acoustique au long cours. *Four Winds* fait résonner la double nature du vent : simultanément menace et énergie motrice - celle qui permet de se projeter vers de nouveaux rivages.

Né en 1932 à Belgrade, Serbie, (ex-Yougoslavie), Arsenije Jovanovic fut d'abord scénariste et metteur en scène de théâtre. Comme créateur radiophonique il a reçu de nombreux prix pour ses travaux, dont le Prix Italia, le Premios Ondas, le « Prix Acustica International » de la WDR - et des mentions nombreuses aux « Phonurgia Nova Awards ». Parmi ses pièces les plus connues : *Metropolis Belgrade Les testaments sonore du mont Athos* et *Faunophonia Balcanica*. Notons qu'il a signé en 1992 *Metropolis Arles*, un portrait sonore de la ville réalisé à l'occasion de l'exposition *Arles, capitale acoustique des villes du monde* produite par Phonurgia Nova et la radio publique allemande WDR Cologne.
À partir de 1999, Terrence Malick a utilisé ses compositions sonores dans ses films.
Il est décédé en mai 2025.

RÉATTU PIONNIER
Un engagement innovant : la création du département de la photographie, l'invention d'un département d'art sonore

Phonurgia Nova révèle des talents qui font avancer les pratiques du son comme média et comme art. Établie à Arles depuis 1986, l'association accompagne auteurs et autrices dans leur professionnalisation et participe à leur promotion sur les ondes des radios européennes et les supports numériques. Plus de 250 créateurs suivent chaque année ses formations aux écritures sonores. **www.phonurgia.fr**

Conception graphique : Thierry Badin / Hite design graphique

ARLES Patrimoine mondial de l'Humanité
MUSÉE RÉATTU
musée de France
Phonurgia Nova
CIDMA
ina